

RAPPORT DE LA RECTRICE

JUIN 1, 2023 - SEPTEMBRE 1, 2023

EQUALITY



EQUITY





Dans l'esprit de la **vérité et de la réconciliation**, l'Université de l'EMNO reconnaît respectueusement que son campus pannordique se trouve sur les terres des Premières Nations.

Les bâtiments universitaires que nous occupons dans le Grand Sudbury et à Thunder Bay sont situés sur le territoire de la Nation Anishinabek, en particulier des Premières Nations Atikameksheng et Wahnapiatae et de la Première Nation de Fort William.

Au-delà de la reconnaissance du territoire, nous comprenons que la réconciliation est une pratique.

Nous exprimons notre gratitude aux sages et aux gardiens du savoir qui partagent leurs dons et leurs enseignements avec nous afin que nous puissions mieux comprendre et honorer leur sagesse, ainsi que celle de tous les gardiens traditionnels de ce territoire.

L'Université de l'EMNO continuera de promouvoir la réconciliation en écoutant, en s'instruisant et en encourageant une culture de respect et de confiance mutuels.

Introduction

Ce rapport est consacré aux façons dont l'Université de l'EMNO aborde l'équité en santé. Comme l'Organisation mondiale de la santé le définit : « l'équité en santé existe lorsque chaque personne peut réaliser son plein potentiel en matière de santé et de bien-être ». Pour parvenir à l'équité en santé, nous devons éradiquer les différences injustes, évitables et traitables en matière de santé qui existent entre les gens, les groupes et les régions. L'Université de l'EMNO, dans le cadre de son mandat de responsabilité sociale, se fait un devoir d'assurer l'équité en santé dans le Nord de l'Ontario.

La conviction que chaque personne, peu importe les circonstances ou la géographie, mérite, en toute dignité, d'avoir un accès équitable à des praticiens de la santé qui respectent la culture, comprennent les réalités de la vie dans le Nord rural et éloigné et guident avec compassion et intégrité, est au cœur de l'Université de l'EMNO. Nous savons que la promotion efficace et juste de la santé consiste à assurer l'accès, l'équité, l'engagement communautaire et le respect des droits de la personne.

Avec l'établissement du Centre pour la responsabilité sociale en 2021, l'Université de l'EMNO a dépassé son engagement initial d'imprégner la responsabilité sociale dans les programmes d'éducation et de recherche et acquiert rapidement la réputation d'un chef de file en recherche, engagement communautaire, justice sociale et équité en santé.

Récemment, l'Université de l'EMNO a attiré le soutien des philanthropes avant-gardistes, James and Louise Temerty, fondateurs de la Temerty Foundation, dont le don généreux de 10 millions de dollars transformera l'avenir de la formation en médecine. En reconnaissance, notre Centre pour la responsabilité sociale sera renommé Centre D^r Gilles Arcand pour l'équité en santé.

Le Centre sera renommé en l'honneur du D^r Gilles Arcand, le frère décédé de Louise Temerty. Le D^r Arcand croyait profondément à l'importance de l'équité en santé, de la médecine rurale et du service aux communautés marginalisées, des valeurs que le Centre reflète. Il a exercé dans le nord du Québec avant son décès en 1975.



L'équité en santé est la pierre angulaire de notre travail et ce rapport souligne certains de nos progrès. En plus de notre article de fonds sur l'investissement de la Temerty Foundation, vous lirez des articles sur la reconnaissance de la population étudiante autochtone de l'Université de l'EMNO, sur la défense des intérêts des patients noirs par la population étudiante, sur les efforts hors pair de recrutement de médecins dans les communautés du Nord et sur notre travail pour améliorer les expériences de la population étudiante en médecine et des patients francophones.

Je remercie sincèrement toute l'équipe de l'Université de l'EMNO qui travaille inlassablement pour réaliser notre mission qui est d'améliorer l'équité en santé dans le Nord de l'Ontario. J'espère que ce rapport vous inspirera et vous incitera à poursuivre notre mission.

Merci, miigwetch, thank you, marsi,

D^{re} Sarita Verma

Rectrice, vice-chancelière, doyenne et PDG
Université de l'EMNO



Pour en apprendre davantage sur les recherches hors pair menées au Centre Dr Gilles Arcand pour l'équité en santé, lisez le rapport annuel 2022-2023.

Objectifs de rendement de la rectrice

- Terminer la quatrième année du plan stratégique : mesures des cinq orientations stratégiques.
- Établir la viabilité financière et éliminer le déficit budgétaire de base.
- Mener à bonne fin la stratégie de mobilisation de 50 millions de dollars « L'avenir est prêt à vous recevoir ».
- Résoudre les problèmes concernant les campus aux universités Laurentienne et Lakehead.
- Terminer les négociations de la convention collective avec la section 1 du SEFPO.

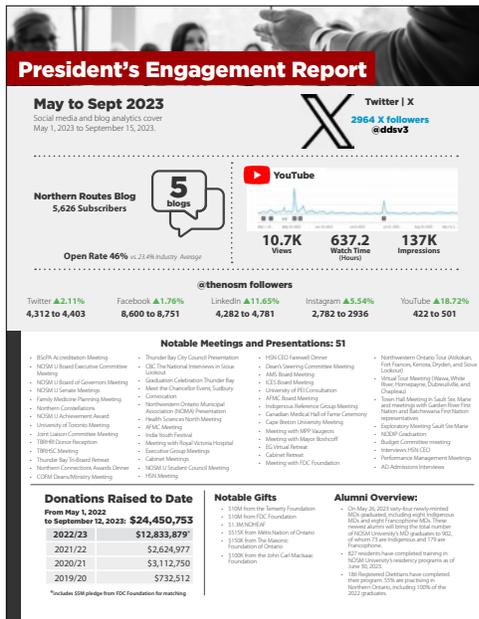


Table des matières

Facteurs stratégiques de réussite : les gens, les ressources, l'infrastructure, la résilience	6
Voici les statistiques de la nouvelle classe de médecine de 2023 :	6
Promouvoir une culture de philanthropie et d'avancement.....	7
Des portraits honorent les récits de diplômées et diplômés autochtones en médecine	8
Établir une culture de bien-être, de respect et d'équité.....	10
« Du fond du cœur »	11
Transformer la planification des ressources humaines	12
Recrutement réussi dans deux communautés du Nord de l'Ontario	13
La Temerty Foundation fait un investissement étonnant dans l'équité en santé	16
L'Université de l'EMNO à la une à l'émission vedette de CBC, The National	17
Prévenir l'épuisement professionnel.....	18
L'Université de l'EMNO aligne ses programmes de formation sur les besoins sociaux et communautaires..	18
La nouvelle initiative « Voie vers la médecine en français » de l'Université de l'EMNO s'attaque aux iniquités en santé dans le Nord.....	19
La Charte de l'Okanagan.....	21
Priorité à la santé, au bien-être et à l'équité.....	21
Innover dans la formation dans les professions de la santé	23
Le saviez-vous?	23
Le physiothérapeute Brock Chisholm à l'honneur avec un prix d'excellence pour l'ensemble des réalisations	24
Agrément du programme de médecine pour huit ans.....	26
Renforcer la capacité de recherche dans le Nord de l'Ontario	27
Donner des moyens aux communautés du Nord de l'Ontario grâce à la recherche	27
Devenir une université	29
Voici l'objet cérémonial « Nsidwaamjigan » créé pour l'ouverture des collations des grades de l'Université de l'EMNO	30
Travailler avec l'équipe de rêve	34
Le premier Sénat signale une nouvelle ère pour l'Université de l'EMNO	36
Voir le Nord de l'Ontario et consulter la communauté.....	36
Un tour de force.....	37
Prix et distinctions (25 avril-31 août 2023)	38

Équipe de la rédaction

D^e Sarita Verma, **rectrice, vice-chancelière, doyenne et PDG**
Joanne Musico, **directrice, Communications et relations publiques**
Danielle Barbeau-Rodrigue, **directrice, Affaires francophones**
Kimberley Larkin, **cheffe, Communications**
Jason Lind, **spécialiste des médias numériques**
Tara Hawkes, **conceptrice graphique**
Alexandra Poling, **agente du marketing et des communications**
Jessica Pope, **stratège des affaires publiques**
Caroline Cox, **agente des relations publiques**

Facteurs stratégiques de réussite : les gens, les ressources, l'infrastructure, la résilience

L'Université de l'EMNO a effectué des investissements stratégiques dans ses gens, ses ressources et son infrastructure tout en adhérant aux principes de l'équité, de la diversité et de l'inclusion, encourage la créativité et appuie le bien-être de sa communauté. Cet investissement est le facteur de réussite du plan stratégique et est vital pour notre succès. Un point important est que les gens sont à la base de notre travail.

La population étudiante de l'Université de l'EMNO apporte une grande contribution à la responsabilité sociale. Avec 27 pour cent de membres de la nouvelle classe de médecine de 2023 qui se définissent comme francophones et 16 pour cent qui se définissent comme Autochtones, nous surpassons toutes les mesures de l'équité et de la diversité dans les écoles de médecine.

Voici les statistiques de la nouvelle classe de médecine de 2023 :

Total des admissions
79 (1 étudiant dans le volet PMEM)

24
Âge moyen

3,77
MPC moyenne

21 ou 27 %
Admissions de personnes qui se définissent comme francophones (26 % en 2022)

Des 21 admissions de francophones,
16 proviennent du volet des admissions des francophones.

13 ou 16 %
Admissions de personnes qui se **définissent comme Autochtones** (16 % en 2022)

Des 13 admissions de francophones,
11 proviennent du volet des admissions des Autochtones.

Les statistiques rurales n'incluent pas le PMEM car le contexte n'était pas pris en considération. Par conséquent, ces statistiques portent sur 78 places.

37 ou 48 %
Nord Ontario urbain
(47 % en 2022)

33 ou 42 %
Nord Ontario rural
(44 % en 2022)

5 ou 6 %
Sud Ontario rural ou reste rural du Canada
(8 % en 2022)

3 ou 4 %
Sud Ontario urbain ou reste urbain du Canada (candidats autochtones)
(1 % en 2022)



Promouvoir une culture de philanthropie et d'avancement

L'Université de l'EMNO, la toute première université autonome de médecine du Canada, fait tout ce qu'elle peut pour aider à dépêcher des médecins là où le besoin est le plus grand.

Une partie de notre stratégie consiste à alléger le fardeau des droits de scolarité et à mettre la population étudiante du Nord sur un pied d'égalité. À la fin de ses études, la population étudiante de l'Université de l'EMNO est deux fois plus endettée que celle des autres écoles de médecine du Canada. Ce n'est pas parce que nous coûtons plus cher, c'est parce que nous recrutons dans le Nord, pour le Nord et que typiquement, les gens de la région ne disposent pas des mêmes moyens financiers et sociaux que ceux du Sud. En 2022, nous avons pris l'engagement de recueillir les 50 premiers millions de dollars pour le Fonds de dotation étudiante de l'Université de l'EMNO.

Grâce à la vision de la FDC Foundation qui a promis jusqu'à 10 millions de dollars à l'Université de l'EMNO pour verser la contrepartie de chaque don pour l'aide financière étudiante, nous avons réussi à attirer de nouveaux bienfaiteurs et à en remobiliser d'anciens pour atteindre les 20 107 175 \$ en dotations. En outre, l'Université de l'EMNO a reçu ses dotations détenues par l'Université Laurentienne, ce qui fait que la première campagne pour recueillir 50 millions de dollars totalise plus de 34 millions de dollars. Nous nous attendons à ce que les dotations provenant de la Lakehead University arrivent bientôt, ce nous amènera très près de notre cible.

Même si notre plan est de mobiliser 50 millions de dollars en dotations, l'élan provoqué par le programme de contrepartie de la FDC Foundation a suscité un grand intérêt pour faire des dons à l'Université de l'EMNO. Par conséquent, nous sommes ravis de constater un total de 24 450 753 \$

recueillis depuis le 1er mai 2022, date à laquelle nous avons lancé notre initiative « L'avenir est prêt à vous recevoir ».

Total des dons reçus depuis le 1^{er} mai 2022 :
24 450 753 \$

Prix et bourses pour la population étudiante :
21 342 495 \$

Soutien dans d'autres domaines :
3,108,258 \$

- Centre D' Gilles Arcand pour l'équité en santé
- Fonds visionnaire de la rectrice
- Fonds de recherche
- Parcours autochtone
- CampMed
- Fonds pour la bibliothèque
- Fonds d'urgence pour la population étudiante

L'Université de l'EMNO ose imaginer un avenir avec un solide système de santé sans pénurie de médecins dans le Nord de l'Ontario, et où chaque personne a accès près de chez elle aux soins respectueux de la culture qu'elle mérite. Nous explorons un avenir dans lequel l'Université de l'EMNO offrira de nouvelles possibilités de recherche et d'éducation ainsi que des expériences d'apprentissage souples adaptées à ce que la population étudiante veut réaliser. Nous imaginons également un avenir dans lequel l'endettement étudiant sera allégé, de sorte que les nouveaux médecins n'auront pas à choisir entre un salaire plus élevé et la vocation de servir le Nord. Tout cela commence par un investissement dans la population étudiante de l'Université de l'EMNO. Tout cela aide à améliorer l'équité en santé.

Sous les projecteurs



Des portraits honorent les récits de diplômées et diplômés autochtones en médecine

Lors de la toute première collation des grades de l'Université de l'EMNO, le 26 mai 2023, et en tant que récipiendaire du Prix de leadership étudiant de la CIBC pour les Autochtones, le Dr Ryan McConnell a reçu un portrait saisissant de l'artiste anishinaabe et kanienkehaka, Elliott Doxtater-Wynn, membre des Mohawks de la baie de Quinte qui a grandi dans la région des Six Nations de la rivière Grand. Le grand portrait, de quatre pieds sur trois pieds, incorpore des images tirées de l'histoire personnelle du diplômé.

Chaque année, deux étudiantes ou étudiants autochtones se définissant comme tels sont sélectionnés pour recevoir le Prix de leadership étudiant de la CIBC pour les Autochtones. Chacun reçoit 20 000 \$ et un budget de perfectionnement professionnel, ainsi que des ressources de réseautage au cours de sa quatrième année d'études en médecine.

« Ce fut un honneur de recevoir le Prix de leadership étudiant de la CIBC pour les Autochtones et le portrait, a déclaré le Dr McConnell, qui, comme M. Doxtater-Wynn, est membre des Mohawks de la baie de Quinte. Même si j'ai eu un magnifique sens de la communauté durant ma jeunesse et un grand soutien à la maison, je pense que beaucoup d'enfants autochtones ne voient pas la médecine comme un parcours. Le Prix de leadership étudiant de la CIBC pour les Autochtones a été la cerise sur le gâteau et c'est quelque chose dont je suis très fier et reconnaissant. »

L'artiste Doxtater-Wynn se dit lui aussi « honoré » d'avoir participé à ce projet. Il souhaitait que ses œuvres célèbrent les diplômées et diplômés : « Devenir médecin est un accomplissement majeur, a-t-il expliqué. Devant l'ampleur de leur accomplissement, j'ai voulu créer quelque chose qui pourrait être un héritage, et qui refléterait leur histoire

lorsqu'ils exerceront leur profession. J'ai pensé que la meilleure façon d'honorer leurs réalisations était de faire quelque chose à grande échelle. »

Fort de son expérience en matière de contes et de savoirs autochtones et en éducation, M. Doxtater-Wynn s'est entretenu avec les deux médecins avant de peindre leurs portraits. Il a également cherché et incorporé des enseignements particuliers à leur héritage : pour le Dr McConnell, c'est l'Histoire des Six Nations, Dish with One Spoon Wampum, Kanienkahaka, Tree of Peace, The Great Law, et The Eclipse and the 50 Chiefs.

Le Dr McConnell estime que l'inclusion de son histoire est révélatrice : « Pour moi, la partie la plus spéciale est l'inclusion de ma famille. Au bas du

tableau, Elliott a intégré des photos de mon père et moi, de ma mère et moi, et de mes frères et sœurs, une touche personnelle très appréciée. Il y a aussi des éléments symboliques qui représentent ma communauté : les lignes hydroélectriques qui passent dans notre cour et le rivage de la baie de Quinte. »

Le Dr McConnell fera une résidence en médecine familiale : « Être médecin autochtone est quelque chose que je ne considère pas comme acquis. J'espère être un modèle pour les enfants de ma communauté et les autres enfants autochtones du Canada. Je pense qu'une plus grande représentation des Autochtones en médecine est une bonne chose. J'espère faire partie d'une culture de changement ».



Le **Prix du leadership et du mentorat dans la population étudiante autochtone** a été créé en 2021 afin de récompenser quatre étudiantes ou étudiants en quatrième année de médecine qui ont fait preuve de leadership dans la communauté autochtone à l'Université de l'EMNO. Il fait partie d'un don de 150 000 \$ de la CIBC visant à promouvoir et à récompenser le leadership et le mentorat dans la population étudiante autochtone.

La Dre Tara Wilson de la Première Nation de Constance Lake a aussi reçu un portrait. **Elle et M. Doxtater-Wynn ont parlé à CBC du prix et de l'œuvre d'art.**



Établir une culture de bien-être, de respect et d'équité

L'Université de l'EMNO encourage l'inclusivité en prônant un environnement qui accepte et apprécie les différences dans le personnel, le corps professoral et la population étudiante, et en tire respectueusement partie afin d'encourager l'excellence individuelle et organisationnelle. Nous créons un climat où la population étudiante, le corps professoral, le personnel et les patients peuvent s'attendre aux plus hautes normes de respect, de bonté, de collégialité professionnelle et de civilité. En acceptant nos différences (race, genre, capacités, origines, convictions, orientation sexuelle, situation socioéconomique et le nombre infini de traits inhérents et acquis) et en en tirant des leçons, nous devenons vraiment inclusifs.

Dans le cadre de ce travail, l'Université de l'EMNO soutient et appuie l'Association canadienne des étudiants noirs en médecine (BMSAC) et les Black Physicians of Canada-Médecins noirs du Canada

pour lutter contre la discrimination raciale et la sous-représentation dans l'enseignement en santé. Nous adoptons une approche intersectionnelle visant à établir une communauté de soins diversifiée dans laquelle la population étudiante en médecine, les médecins et les fournisseurs noirs de soins peuvent s'épanouir et se sentir en sécurité. L'Université de l'EMNO offre des bourses d'études telles que la Bourse de début d'études de la Slight Family Foundation pour les femmes ANDC, y compris les personnes transgenres et non binaires; du soutien financier pour assister aux assemblées générales annuelles et assurer une représentation à des événements. Nous sommes fiers que Brienne Olibris soit la première étudiante en médecine de l'Université de l'EMNO à siéger au conseil exécutif de la BMSAC en tant que directrice des affaires étudiantes.

Sous les projecteurs



« Du fond du cœur »

Rencontrez Chantae Robinson, étudiante en médecine et championne de l'entreprise commerciale appartenant à des Noirs dans le Nord

Chantae Robinson a un mot pour vous : « amour ».

« Tout ce que je fais exprime mon amour pour les autres », affirme Chantae avant de retourner dans la salle d'opération.

L'étudiante en troisième année de médecine à l'Université de l'EMNO est née et a grandi à Kingston, en Jamaïque, et s'est installée à Sudbury à l'âge de 16 ans. Elle est actuellement présidente de l'Afro-Heritage Association of Sudbury (AHA). L'AHA gère notamment un programme financé par FedNor, le programme d'appui aux entrepreneurs noirs du Nord de l'Ontario (PAENNO) qui vise à encourager et à soutenir les entrepreneurs noirs et les entreprises appartenant à des Noirs dans le Nord.

« Venant de la Jamaïque, une des choses que j'ai remarquées c'est qu'il est beaucoup plus difficile d'avoir un bon mode de vie en Jamaïque. La pauvreté y est très présente. Lorsque je suis arrivée à Sudbury et que j'ai vu l'abondance des ressources au Canada, j'ai immédiatement commencé à apprécier les possibilités, mais aussi à voir le contraste. »

« La pauvreté entraîne une mauvaise santé. Avec le PAENNO, nous voulons donner aux gens les moyens de se mettre dans une position qui leur permette de survivre. Lorsqu'une personne optimise ses dons

et son temps, son bien-être général s'en trouve amélioré. »

Cette approche holistique des soins de santé correspond à la philosophie personnelle de Chantae de la vie :

« Pour moi, le travail que je fais vient de mon cœur. À mon avis, l'humanité et nos devoirs les uns envers les autres font que nous sommes dans ce monde en tant que communauté. Plus nous nous entraïdons, plus nous nous soutenons, plus nous travaillons dans l'amour, mieux nous nous porterons. »

En ce qui concerne son avenir professionnel, Chantae aspire à devenir chirurgienne générale dans une communauté du Nord, où, dit-elle, « je peux m'engager non seulement dans les soins de santé, mais aussi dans d'autres domaines du développement communautaire qui me passionnent. Le Nord de l'Ontario est l'environnement idéal pour atteindre ces objectifs ».

La population étudiante et les diplômées et diplômés de l'Université de l'EMNO sont reconnus mondialement pour leur engagement exceptionnel dans la défense des droits, l'équité en santé et la responsabilité sociale. Le travail de ces chefs de file exceptionnels, comme Chantae, est ancré dans la communauté et créé en collaboration avec elle.



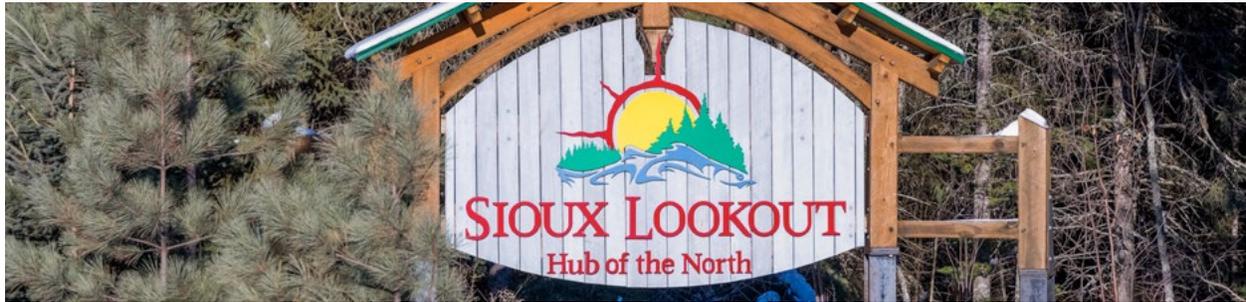
Transformer la planification des ressources humaines

Un des principaux moyens employés par l'Université de l'EMNO pour éliminer les iniquités en santé dans le Nord de l'Ontario est son approche transformatrice de la planification et de l'établissement d'une réserve de main-d'œuvre pour réduire les lacunes dans les ressources humaines en santé dans le Nord de l'Ontario. Au total, l'Université de l'EMNO a produit 902 diplômées et diplômés depuis sa première collation des grades en 2009 (73 Autochtones et 179 francophones), ainsi que 827 résidentes et résidents issus de neuf programmes de résidence. Si l'on considère que les médecins formés à l'Université de l'EMNO n'exercent que depuis 12 ans ou moins, l'incidence sur le Nord de l'Ontario est impressionnante : 50 pour cent choisissent la médecine familiale (contre 23 pour cent au Canada) et la majorité reste dans le Nord de l'Ontario pour exercer après avoir obtenu leur permis.

Malgré nos efforts, nous continuons à faire face à une insuffisance de médecins dans le Nord de l'Ontario (un problème majeur en période de pénurie et de fermeture de salles d'urgence, de compressions gouvernementales, d'épuisement professionnel et du pourcentage élevé de départs imminents à la retraite). Il ne fait aucun doute que les soins de santé dans le Nord de l'Ontario sont en danger. Pour en savoir plus, consultez l'appel à l'action de l'OMA et de l'Ontario College of Family Physicians : **Immediate Action is Needed to Support Northern Ontario Family Doctors Working to Keep Emergency Rooms on the Brink of Closure Open.**

L'Université de l'EMNO continue de faire sa part en se concentrant sur l'essentiel. Elle forme des personnes dans le Nord, pour le Nord, et a un modèle réussi de recrutement de médecins d'autres régions du Canada.

Sous les projecteurs



Recrutement réussi dans deux communautés du Nord de l'Ontario

Sault Ste. Marie et Sioux Lookout sont des lieux de travail fantastiques, et le message se répand

Au départ, la D^{re} Mara Boyle ne pensait pas que sa carrière la mènerait à la médecine familiale, ni à Sioux Lookout. Les plans ont changé lorsque sa troisième année du programme de médecine de l'Université de l'EMNO l'a amenée dans cette petite ville, située à quatre heures au nord de Thunder Bay, sa ville natale.

« Je ne voulais pas vraiment devenir médecin de famille lorsque je suis arrivée à Sioux Lookout en troisième année. Je pensais devenir spécialiste. L'un des aspects du travail à Sioux Lookout est que l'on y pratique un large éventail de la médecine familiale. Il m'a été difficile de penser à me spécialiser après mon externat communautaire polyvalent. C'est un élément déterminant de ma carrière, la raison pour laquelle j'ai choisi la médecine familiale et suis retournée à Sioux Lookout, d'abord pour la résidence, puis pour exercer. »

La D^{re} Boyle n'est pas la seule. Sur les 11 médecins contractuels à la Hugh Allen Clinic de Sioux Lookout, sept sont d'anciens résidents. Six, soit plus de la moitié des médecins de la clinique, ont effectué une résidence à l'Université de l'EMNO dans cette ville.

De l'avis de Linda McNaughton, directrice de la clinique Hugh Allen, la résidence est la plus grande réussite en matière de recrutement de médecins

locaux et elle souligne les expériences positives qu'ils vivent souvent :

« Je pense que notre succès peut être attribué à la variété des rôles et à la latitude possible concernant les horaires et l'exercice préféré de la médecine. Le personnel de soutien à long terme expérimenté et des mentors chevronnés ayant plus de 30 ans d'expérience apportent un très bon soutien au travail à la clinique. Il est très enrichissant de pouvoir aller dans le couloir pour obtenir des conseils et partager des expériences. »

« L'une des particularités de Sioux Lookout, et cela se voit tout de suite, est que les médecins forment vraiment une communauté. Tout le monde s'entraide. L'environnement collégial très prononcé était un attrait énorme, et cela a fait une grande différence dans ma transition entre la résidence et l'exercice. Si j'avais besoin d'aide au milieu de la nuit, je savais qu'il y avait toujours quelqu'un pour décrocher le téléphone » précise M^{me} McNaughton.

Ce fort sentiment d'appartenance à une communauté s'étend au-delà du travail. La vie personnelle et la vie professionnelle de la Dre Boyle ont fusionné : les médecins se réunissent régulièrement et leurs enfants sont devenus des amis. « C'est une communauté de médecins très dynamique », dit-elle.

PLANIFICATION



À l'instar de la D^{re} Boyle, la D^{re} Allison Webb, de Sault Ste. Marie, est une médecin de famille qui pratique aussi l'obstétrique. Elle aussi est diplômée de l'Université de l'EMNO et a effectué son externat communautaire polyvalent et sa résidence dans la ville où elle vit maintenant.

« Au cours de mon externat communautaire polyvalent, ma première impression a été que, sur le plan professionnel, Sault Ste. Marie était un lieu de travail très favorable. Les étudiantes et étudiants étaient traités comme de vraies personnes, notre temps était respecté et tout le monde appréciait que nous soyons là pour apprendre. Le personnel était heureux et tous ceux à qui j'ai parlé aimaient travailler ici. Cela semblait être un bon endroit pour exercer, avec beaucoup de soutien collégial. J'ai eu une expérience très positive. »

Bien que la D^{re} Webb ait rencontré son mari à Sault Ste. Marie, il n'était pas sûr qu'ils y resteraient. Elle dit avoir choisi Sault Ste. Marie pour sa résidence et sa carrière parce qu'elle se sentait soutenue pour travailler, apprendre et s'épanouir, et parce que la ville avait beaucoup à offrir.

Selon Carrie Stewart, directrice du recrutement et du maintien en poste des médecins à l'Hôpital de Sault Ste. Marie, la vie personnelle et la vie professionnelle sont deux facteurs importants dans le choix du lieu de résidence et de travail des médecins. Un comité de recrutement et de maintien en poste fait le travail local de recrutement qui repose sur un accord tripartite financé par la Ville de Sault Ste. Marie, l'Hôpital de Sault Ste. Marie et le Group Health Centre.

« Les mesures prises par la ville, comme le développement du centre-ville, les événements, la musique et les restaurants, l'expansion des pistes

de vélo de montagne, contribuent à attirer des médecins. Notre effort coordonné à l'échelle de la ville permet de mettre en valeur l'ensemble de notre communauté, les différentes options d'exercice et de montrer que notre communauté est solidaire et accueillante », explique M^{me} Stewart.

Le travail de M^{me} Stewart consiste à maintenir les liens avec les résidents qui terminent leurs études de médecine à Sault Ste. Marie et à attirer des médecins de tout l'Ontario, du pays et même de l'étranger. Les visites des médecins potentiels sont personnalisées en fonction des besoins professionnels et communautaires. Elles portent souvent sur les possibilités d'emploi du conjoint, les écoles, les garderies, les activités récréatives et les intérêts personnels de toute la famille.

« Si je devais dire qu'il y a une recette secrète pour le recrutement, ce serait une communication ouverte et honnête avec les médecins, dit-elle. C'est un long processus d'établissement de liens pour s'assurer que toute la famille est soutenue. Cela ne se fait pas du jour au lendemain. »

Certains des plus grands succès de la communauté découlent d'un stage effectué très tôt dans les études de médecine, des années avant la résidence ou l'exercice : le Programme d'emploi d'été pour étudiants de l'Université de l'EMNO. Ce programme, qui constitue souvent la première expérience clinique, vise la population étudiante en première et deuxième année de médecine et celle d'une grande variété de domaines médicaux, notamment soins infirmiers, réadaptation, radiologie médicale, technique de laboratoire, diététique, sages-femmes et inhalothérapie. Pour la population étudiante en médecine à Sault Ste. Marie, l'objectif est d'offrir un apprentissage diversifié, y compris une exposition clinique à l'hôpital et des stages dans la

communauté, tels que des accompagnements en salle d'urgence et en ambulance.

Et cela fonctionne. Selon M^{me} Stewart, les stagiaires de l'été reviennent souvent pour des stages médicaux. Au cours des 20 dernières années, 202 médecins ont été recrutés dans la communauté. Fait impressionnant, 23 pour cent ont suivi le Programme d'emploi d'été pour étudiants de l'Université de l'EMNO

Une foule d'autres options, notamment les externats, les stages au choix, la résidence et les stages de base, permettent également aux étudiantes et étudiants en médecine de s'installer dans la communauté. Selon M^{me} Stewart, ces options sont essentielles au recrutement. Plus de la moitié des 202 médecins recrutés ont suivi une formation à Sault Ste. Marie dans le cadre d'un stage en médecine.

Malgré ces succès, le recrutement et le maintien en poste des médecins restent un défi dans le Nord de l'Ontario.

« Le recrutement est aujourd'hui si difficile qu'il faut mettre la main à la pâte » explique M^{me} McNaughton. Elle souligne que, bien que les Sioux Lookout Regional Physicians Services Inc. soient le chef de file régional en matière de recrutement, la Hugh Allen Clinic effectue une grande partie de son propre recrutement.

La D^{re} Boyle reconnaît que le recrutement est difficile et affirme que ce sont principalement les médecins locaux qui l'ont recrutée à Sioux Lookout : « Les médecins finissent par jouer un rôle de recruteurs et discutent avec les résidents et leurs amis. Chacun a un exercice très varié et on m'a beaucoup aidée à imaginer ce que je voulais faire ».

« Il serait très difficile de faire cela seul. Je suggère d'opter pour une action communautaire, d'établir une relation avec l'Université de l'EMNO et d'amener le plus grand nombre de diplômées et diplômés possible. Créez un accueil chaleureux au sein de

la communauté médicale et ce sera votre meilleur marketing. Les gens reviendront et passeront le mot » conclut M^{me} Stewart.

Sioux Lookout en chiffres

42 médecins contractuels (trois chirurgiens, un spécialiste des maladies infectieuses, les autres en médecine familiale)

30 de ces médecins ont suivi une formation après la création de l'Université de l'EMNO en 2005.

De ces **30 médecins**, **77 pour cent ont effectué au moins une partie de leur formation par l'entremise de l'Université de l'EMNO** (y compris, études de médecine, résidence, année PGY3, stages au choix).

Des **23 médecins qui résident à Sioux Lookout**, 82 pour cent ont effectué **au moins une partie de leur formation par l'entremise de l'Université de l'EMNO**.

Plus de 860 000 km² et plus de 80 pour cent de la masse terrestre de l'Ontario, le Nord de l'Ontario affiche certains des pires indicateurs de la santé au Canada

Les besoins de la population du Nord en matière de soins de santé sont complexes car elle est la plus vulnérable et en pire santé que celle de toutes les régions géographiques de l'Ontario.

La population du Nord de l'Ontario a la plus courte espérance de vie, enregistre le plus fort taux de dépendance aux opioïdes, de troubles mentaux, de cardiopathies, de cancer et de diabète de la province. Nous avons aussi une population vieillissante et beaucoup moins accès aux soins de santé que dans la plupart du Canada. De plus, un grand nombre de Premières Nations du grand nord et éloignées sont aux prises avec l'insécurité alimentaire, des avis permanents de faire bouillir l'eau et des taux élevés de maladies chroniques.

Au moyen de la recherche, de la défense des intérêts et de la mobilisation de fonds, l'Université de l'EMNO s'attaque à ce problème avec le gouvernement et le public.



La Temerty Foundation fait un investissement étonnant dans l'équité en santé

La Temerty Foundation, établie par James et Louise Temerty, a fait un don de 10 millions de dollars pour aider la population étudiante en médecine de l'Université de l'EMNO et pour faire progresser les initiatives touchant la responsabilité sociale et l'équité en santé. En reconnaissance de ce don transformationnel, le Centre pour la responsabilité sociale est renommé Centre Dr Gilles Arcand pour l'équité en santé.

Établi en tant que Centre pour la responsabilité sociale de l'Université de l'EMNO en 2021, le Centre est né d'une conviction immuable : que chaque personne, peu importe les circonstances ou la géographie, mérite la dignité d'un accès égal à des praticiens de la santé qui respectent les cultures, comprennent les réalités de la vie dans les régions rurales et éloignées du Nord, et dirigent avec compassion et intégrité.

Le Dr Gilles Arcand, le frère de Mme Louise Temerty, était un médecin qui, entre autres, a exercé la médecine rurale dans le Nord du Québec et se faisait un devoir de servir les communautés marginalisées avant son décès en 1975.

Le nouveau Centre Dr Gilles Arcand pour l'équité en santé est unique en son genre au Canada. C'est une entreprise visionnaire et multidisciplinaire qui se consacre à l'amélioration de la santé et du bien-être dans le Nord de l'Ontario. Grâce au leadership politique, à la défense des intérêts, à la recherche et à l'innovation, ainsi qu'à l'éducation qui permet de mieux aligner la formation médicale sur les besoins de la communauté, le Centre Dr Gilles Arcand pour l'équité en santé est en train de devenir un chef de file international dans l'amélioration de l'équité durable, de l'accès et des résultats en matière de santé de la population. Son incidence découle de son orientation régionale, mais sa portée est illimitée. La pertinence nationale et internationale de son travail sera reconnue à mesure que ses résultats seront diffusés parmi les praticiens, les décideurs politiques et les défenseurs des intérêts dans des régions confrontées à des défis similaires.

À ce jour, le Centre a forgé des partenariats, établi des liens entre des chercheurs et répondu à des questions émergentes. L'an dernier seulement, son personnel a contribué à 15 articles soumis à un comité de lecture et à faire avancer des projets clés dans les domaines de **l'intelligence artificielle**, du

changement climatique et de la transformation du système de santé. Il a également reçu deux subventions du Conseil de recherches en sciences sociales pour faire avancer ses travaux en matière de responsabilité sociale.

« Le Centre D^r Gilles Arcand pour l'équité en santé se préoccupe de la responsabilité envers les communautés insuffisamment desservies (francophones, autochtones et rurales). L'Université de l'EMNO relève ce défi avec des partenaires de recherche clés de tout le Nord de l'Ontario, dit la Dr Verma. Nous sommes incroyablement reconnaissants à la Temerty Foundation pour sa vision, sa générosité et son aide à accomplir ce travail important. »

M^{me} Erin Cameron, Ph.D., est directrice du Centre D^r Gilles Arcand pour l'équité en santé : « Le Centre dirige et appuie la recherche, promeut la politique de la santé et provoque des conversations communautaires sur ce qu'il faut pour fournir des soins de santé équitables aux personnes qui en ont le plus besoin. Nous avons la grande chance de compter sur des philanthropes avant-gardistes comme James et Louise Temerty qui voient les effets potentiels et la valeur sociale que ce genre de travail peut avoir. »

Alors que 3 millions de ce don de 10 millions de dollars apportera un appui au Centre D^r Gilles Arcand pour l'équité en santé, le reste des fonds servira à alimenter le nouveau Fonds de dotation étudiante qui aidera à perpétuité la population étudiante en médecine à l'Université de l'EMNO.

« Nous nous réjouissons que la FDC Foundation verse la contrepartie des 7 millions de dollars destinés au Fonds de dotation étudiante, ajoute la D^{re} Verma. Ces 14 millions de dollars ouvriront beaucoup de portes à la population étudiante de l'Université de l'EMNO qui représente l'avenir des soins de santé dans le Nord de l'Ontario. »

L'Université de l'EMNO à la une à l'émission vedette de CBC, The National

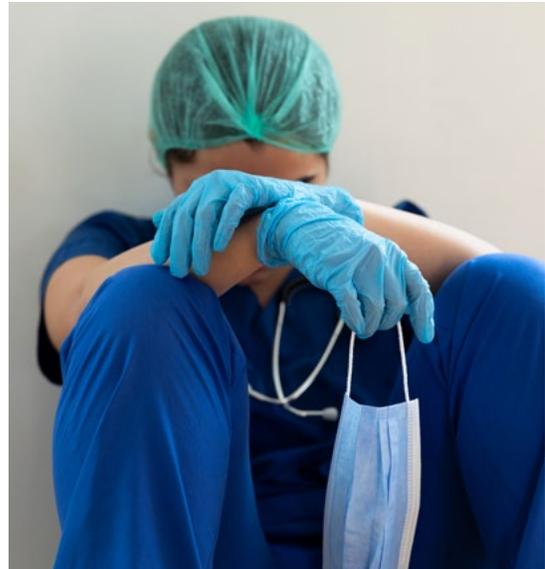
L'Université de l'EMNO n'est pas une école de médecine ordinaire. Nous croyons dans un avenir avec un solide système de santé dans le Nord de l'Ontario, sans pénurie de médecins où tout le monde a un accès équitable aux soins respectueux de la culture qu'il mérite près de chez lui. Voyez comment la population étudiante de l'Université de l'EMNO vit et se forme dans des communautés du Nord de l'Ontario dans ce reportage de The National.



Prévenir l'épuisement professionnel

En 2021, 72,9 pour cent des médecins sondés par l'Ontario Medical Association (OMA) ont signalé l'épuisement professionnel, par rapport à 66 pour cent en 2020¹. À l'Université de l'EMNO, l'établissement et le maintien de la résilience est un élément crucial de notre succès. Assurer la sécurité de nos campus, de nos environnements de travail et d'apprentissage et investir dans notre personnel est au cœur de notre action.

¹ « Ontario's doctors report increased burnout, propose five solutions ». Ontario Medical Association, <https://www.oma.org/newsroom/news/2021/aug/ontarios-doctors-report-increased-burnout-propose-five-solutions/>. Consulté le 31 août 2023.



L'Université de l'EMNO aligne ses programmes de formation sur les besoins sociaux et communautaires

Les services de santé en français sont une composante essentielle de l'équité en santé dans le Nord de l'Ontario. Depuis sa création, l'Université de l'EMNO considère les francophones comme une population clé et un groupe essentiel à la réalisation de son mandat qui est d'améliorer les soins dans toute la région.

Plus de 21,6 pour cent des habitants du Nord de l'Ontario considèrent le français comme leur

première langue officielle, contre 3,9 pour cent en Ontario. La barrière linguistique demeure une cause importante d'iniquité en matière de santé au sein de ce groupe. L'Université de l'EMNO facilite la tâche des francophones en rendant obligatoire la formation sur « l'offre active » pour l'admission dans le programme de médecine et améliore maintenant l'offre de programmes d'études en français.



La nouvelle initiative « Voie vers la médecine en français » de l'Université de l'EMNO s'attaque aux iniquités en santé dans le Nord

La nouvelle Voie vers la médecine en français de l'Université de l'EMNO offre à la population étudiante en médecine la possibilité d'étudier en français. Lancée en septembre 2022 en tant que projet pilote, son premier groupe était constitué de 90 pour cent de la population étudiante en médecine francophone en première année.

« Le taux de participation élevé reflète la nécessité de cette formation, affirme la Dre Nicole Ranger, responsable du programme francophone et diplômée de l'Université de l'EMNO. La population étudiante francophone parle couramment français à la fin de ses études secondaires et universitaires mais ne maîtrise pas la terminologie médicale en matière de soins aux patients. Sachant qu'il leur serait extraordinairement bénéfique d'apprendre en français, ces francophones ont été ravis d'être les premiers participants et sont en train de devenir de solides ambassadeurs de notre initiative. »

Auparavant, les étudiantes et étudiants en médecine qui souhaitaient effectuer des stages cliniques en français devaient effectuer des travaux supplémentaires en plus de leur programme d'études. La Voie vers la médecine en français est plus équitable et permet de suivre une partie du programme obligatoire en français.

Le projet pilote se déroulera sur quatre ans, avec des années supplémentaires du programme de médecine ajoutées à mesure que la première cohorte progresse

dans ses études. Bien que toutes les activités éducatives ne soient pas offertes en français, les francophones participent actuellement à des petits groupes d'apprentissage en français tout au long de leurs deux premières années d'études de médecine. Sur le campus, ils interagissent également avec des patients standardisés francophones lors de certaines séances axées sur les compétences cliniques. Ils peuvent aussi effectuer des stages cliniques en français, et tous les efforts sont faits pour les jumeler avec des précepteurs francophones.

La formation des nouveaux médecins en français améliorera l'équité de l'accès aux soins de santé dans le Nord de l'Ontario. « La langue est l'un des déterminants sociaux de la santé, explique la Dre Ranger. La prestation de soins dans la langue que les patients connaissent le mieux, leur langue maternelle, est un aspect essentiel de l'amélioration de la communication entre les fournisseurs de soins et les patients et de l'amélioration de la sécurité des patients. Ces derniers comprennent mieux les instructions médicales et ce à quoi ils consentent. »

Le premier groupe est conscient de l'intérêt d'effectuer ses études de médecine en français.

Selon l'étudiant en médecine Félix Lavigne : « Compte tenu de la grande population francophone dans le Nord de l'Ontario, je tiens à pouvoir offrir des soins de santé équitables en français et en anglais. En tant que médecin, le fait de permettre à un patient de

COMMUNAUTÉ

s'exprimer dans sa langue maternelle peut améliorer toute rencontre médicale ».

Simon Paquette, en deuxième année de médecine, fait partie de la première cohorte du projet : « Je voulais mieux comprendre la diversité linguistique et culturelle dans les soins de santé. Ce que je retiens surtout, c'est l'importance d'offrir activement de parler en français lors des rencontres touchant les soins de santé. Offrir des services en français aux patients et ne jamais supposer que l'anglais est la langue par défaut est désormais ma pratique courante. En participant à cette initiative, j'améliorerai ma capacité de servir les communautés francophones et je contribuerai à la promotion d'un accès équitable aux soins de santé pour la population franco-ontarienne. »

« La mission particulière de notre université est de répondre aux besoins uniques en matière de soins de santé de la population du Nord de l'Ontario, y compris des communautés francophones, en offrant des programmes de formation en médecine et en santé novateurs. Cette mission est liée à notre mandat de responsabilité sociale, affirme Céline Larivière, vice-rectrice aux études. L'initiative 'Voie vers la médecine en français' s'aligne très bien sur la mission et le mandat de l'Université et est soutenue par nos stratégies d'admission. »

En alignant les programmes de formation sur les besoins sociaux et communautaires, l'Université de l'EMNO forme des médecins qui transforment les systèmes de soins de santé et améliorent les résultats en matière de santé de la population.

L'Université de l'EMNO recrute maintenant des **patients standardisés** francophones pour appuyer l'initiative de la Voie vers la médecine en français. Vous cherchez un emploi occasionnel? Aidez à former les futures médecins du Nord de l'Ontario en jouant le rôle d'un patient.

L'intersection de l'équité en santé et de la responsabilité sociale se trouve dans l'orientation de la recherche et de la découverte de l'Université de l'EMNO. Grâce à de nombreuses activités, notamment la Conférence annuelle sur la recherche en santé dans le Nord, le NOSM Research Toward Health Hub (NORTH) axé sur la recherche en soins primaires et au nouveau Centre Dr Gilles Arcand pour l'équité en santé (qui abrite le Medical Education Research Lab in the North (MERLIN), la recherche à l'Université de l'EMNO progresse à pas de géant.

Thèmes	Priorités de recherche
Recherche clinique et translationnelle en santé	Cardiovasculaire Cancer Chirurgie Soins primaires
Sciences biomédicales et fondamentales	Santé environnementale Physiologie, systèmes et fonctions biologiques Processus pathogénique, diagnostics et thérapies
Santé publique et des populations	Maladie chronique Médecine rurale Services de santé Déterminants sociaux de la santé
Humanities and Social Sciences	Indigenous Peoples' Health Francophone Health Health Professions Education



La Charte de l'Okanagan

Priorité à la santé, au bien-être et à l'équité

La focalisation de l'Université de l'EMNO sur le bien-être est guidée par la Charte de l'Okanagan, qui appelle le secteur postsecondaire à « transformer la santé et assurer le développement durable de nos sociétés, renforcer les communautés et contribuer au bien-être des personnes, de nos environnements et de la planète. »

Les principes directeurs de la Charte de l'Okanagan sont intégrés dans Le défi 2025 de l'Université de l'EMNO. Depuis qu'elle est devenue signataire, l'Université de l'EMNO a fait de grands progrès dans son engagement à :

- Vivre les principes d'équité, de diversité et d'inclusion.
- Élaborer une stratégie mondiale de santé fondée sur les principes de la responsabilité sociale.
- Réaliser des investissements stratégiques dans son personnel, ses ressources et son infrastructure.
- Encourager la créativité et l'innovation.
- Soutenir le bien-être de la communauté de l'Université de l'EMNO.

COMMUNAUTÉ

« La recherche montre que les personnes en bonne santé sont plus créatives, engagées et productives, et qu'elles ont un sens plus aigu de la communauté, dit la Dre Verma. Il est important que l'ensemble

de la communauté de l'Université de l'EMNO se concentre sur le bien-être alors que nous nous tournons vers un avenir où l'accès à des soins de santé équitables et de qualité pour tous les habitants du Nord est une réalité. »

 <p>M. Joseph LeBlanc, Ph.D., le tout premier doyen associé, Équité et inclusion, promeut l'équité en augmentant la diversité et en renforçant la culture d'inclusion parmi le corps professoral, le personnel et la population étudiante, en collaboration avec des partenaires communautaires et universitaires.</p>	 <p>Nous espérons que le mouvement Respecte la différence, lancé dans toute l'Université, donnera lieu à un changement positif de culture qui dépassera l'Université de l'EMNO et atteindra nos communautés. Le Code de respect est axé sur la bonté, une des valeurs de l'Université, et encourage la compassion.</p>	 <p>L'Université de l'EMNO est un de seulement sept sites du pays à avoir été sélectionnés comme « ancrs » du collectif Nourrir la santé. Le collectif vise à « relever des défis interdépendants tels que les iniquités en matière de santé, l'insécurité alimentaire, les maladies chroniques liées à l'alimentation et les effets du changement climatique ».</p>
<p>2SLGBTQ+</p> <p>La Bibliothèque des sciences de la santé de l'Université de l'EMNO offre un guide des sujets 2SLGBTQ+ dirigé par des étudiants. Avec des liens vers des ressources en ligne, les sujets abordés vont de la santé des transsexuels et des intersexués aux ressources bispirituelles, en passant par les pronoms neutres et les erreurs de genre.</p>	 <p>Comprendre les identités de genre permet d'offrir des soins inclusifs et centrés sur le patient. Souvent, les pronoms sont associés à un genre qui n'est pas toujours exact ou nécessaire. Des étudiantes en médecine ont créé une épinglette portable de pronom pour aider à susciter des conversations importantes sur la manière d'utiliser et de communiquer correctement les pronoms.</p>	 <p>L'Université de l'EMNO a récemment lancé le Virtual Health and Wellness Hub où la population étudiante trouvera des ressources et des conseils utiles pour la santé et le bien-être. La santé et le bien-être comportent de nombreuses facettes et la plupart échappe en partie au contrôle individuel.</p>
 <p>Le Comité d'action de l'Université de l'EMNO sur le changement climatique se penche sur la question. En tant qu'établissement socialement responsable qui montre la voie dans l'optique de l'équité en matière de santé, l'Université de l'EMNO planifie des changements dans les programmes d'études, une recherche élargie et une défense accrue de l'environnement pour traiter la question de la santé planétaire.</p>	 <p>L'engagement de l'Université de l'EMNO envers les déplacements écologiques vise à encourager des arrangements de voyage consciencieux et à promouvoir des pratiques professionnelles écologiques qui s'alignent sur la réduction de notre empreinte carbone. L'Université de l'EMNO est également membre du Global Consortium on Climate Change and Health Education.</p>	 <p>Un nouveau module de formation complémentaire en ligne ajouté à formationoffreactive.ca, créé par le Réseau du mieux-être francophone du Nord de l'Ontario en collaboration avec l'Université de l'EMNO, vise à améliorer la capacité des professionnels de la santé de fournir des services adaptés aux patients francophones.</p>



Innover dans la formation dans les professions de la santé

L'Université de l'EMNO est reconnue pour avoir conçu des modèles novateurs de formation en médecine pour le Nord, les Autochtones, les francophones, et les communautés rurales et éloignées qui produisent des professionnelles et professionnels de la santé chevronnés qui restent dans les communautés du Nord. Dans le cadre de son engagement envers l'excellence dans la formation dans les professions de santé, l'Université de l'EMNO maintient les normes d'agrément les

plus élevées pour tous ses programmes et mise sur l'innovation dans la formation de la prochaine génération de médecins, de diététistes, d'adjoints aux médecins, de physiciens médicaux et d'autres professionnels de la santé et scientifiques.

L'Université de l'EMNO fait progresser la conversation nationale sur le concept réel de l'équité en santé dans le Nord rural et éloigné, et nos chefs de file font vraiment une différence.

Le saviez-vous?

- L'équité en santé consiste à prendre soin de toutes les parties d'une personne et repose sur des collaborations interprofessionnelles.
- Les programmes de réadaptation de l'Université de l'EMNO sont une initiative pan-nordique qui englobe l'enseignement et l'exercice interprofessionnels et interdisciplinaires.
- Il est prouvé que les soins de santé en équipe améliorent l'exercice en collaboration et ont un effet positif sur les soins de santé.
- Au fil de sa croissance, l'Université de l'EMNO élaborera de nouvelles façons d'établir et de fournir des soins de santé en équipe faisant appel à de nouvelles professions, et la formation reposera sur l'amélioration de nos programmes actuels.
- Le programme de stages en diététique de l'Université de l'EMNO, fort réussi et entièrement agréé, est un élément clé de la réalisation de l'équité en santé dans le Nord.
- Au total, 190 diététistes ont suivi ce programme : 54 pour cent exercent dans le Nord de l'Ontario, dont 90 pour cent sont des diplômés de 2022.
- Les programmes existants, tels que la physiothérapie, s'appuient fortement sur les meilleurs professeurs, tels que Brock Chisholm.

Sous les projecteurs



Le physiothérapeute Brock Chisholm à l'honneur avec un prix d'excellence pour l'ensemble des réalisations

Si vous êtes un professionnel de la réadaptation dans le Nord de l'Ontario, il y a de fortes chances que Brock Chisholm ait été l'une des premières personnes à vous accueillir chaleureusement dans la région. Le nouveau Prix pour l'ensemble des réalisations dans les sciences de la santé, décerné lors du dîner des précepteurs de Connexions du Nord de l'Université de l'EMNO, récompense la contribution de longue date de M. Chisholm aux sciences de la réadaptation.

Actuellement responsable de la liaison pour l'apprentissage clinique en physiothérapie des Sciences de la réadaptation à l'Université de l'EMNO, M. Chisholm est un ambassadeur exceptionnel de la vie et du travail dans le Nord de l'Ontario depuis plus de 30 ans. Le prix reconnaît sa contribution de longue date à la formation clinique, à l'enseignement et aux activités savantes, au recrutement et au

maintien en poste, à la promotion de l'importance de la collaboration dans la formation clinique et au fait qu'il est un bel exemple des valeurs de l'Université.

« J'ai été surpris, honoré de recevoir ce prix. Je n'avais aucune idée que je le recevais. Il n'existait pas, il n'avait jamais été décerné ni discuté, ce fut donc une véritable surprise, dit-il. Les organisateurs de l'événement avaient donné un prétexte pour que mon épouse assiste au dîner, et ce fut très spécial qu'elle puisse être là. »

Depuis plus de 30 ans qu'il travaille dans la formation clinique, son titre et son employeur ont changé. Son engagement précède de plus d'une décennie la création de l'Université de l'EMNO, mais sa passion pour le travail avec la population étudiante et les précepteurs n'a pas changé.

Innover dans la formation dans les professions de la santé

M. Chisholm se souvient de sa première expérience en tant que formateur en clinique en 1991 : « Lorsque Sue Berry a commencé à recruter pour le programme de formation clinique en sciences de la réadaptation associé au Northwestern Ontario Medical Program (NOMP), on m'a demandé de me rendre à Quetico pour une séance de formation. En tant que nouveau diplômé, j'étais prêt à tout! C'était la toute première séance des formateurs en clinique. Peu après, j'ai eu mes premiers étudiants. J'ai adoré cela et j'ai eu la piqûre pour la formation et l'enseignement cliniques par la suite ».

En 2000, il a accepté le rôle de coordonnateur des stages en physiothérapie, et ne l'a jamais regretté : « Ce rôle m'a permis d'interagir à la fois avec les précepteurs cliniques de toute la région et avec les nouveaux étudiants qui pouvaient devenir des fournisseurs de soins de santé dans le Nord. Cet engagement à tous les niveaux et dans toutes les communautés du Nord m'a complètement interpellé car j'adore être en contact avec les gens. Cela m'a donné l'occasion de travailler avec tout le monde dans le Nord de l'Ontario. »

M. Chisholm aime soutenir les précepteurs et sait qu'ils font une énorme différence dans les soins de santé : « Sans précepteurs, il n'y a pas de formation clinique. L'enseignement consiste à établir un lien avec la population étudiante et à partager votre passion. Nous sommes là pour les précepteurs parce qu'ils sont là pour la population étudiante. »

Convaincu de l'importance de la mission de l'Université de l'EMNO, qui consiste à recruter des professionnels de la santé, M. Chisholm souligne qu'un nombre considérable de professionnels de la réadaptation du Nord de l'Ontario ont effectué des stages dans le Nord durant leurs études. Bien qu'il ait travaillé avec des centaines d'étudiants, il affirme que son travail est toujours renouvelé.

« Il y a toujours de nouveaux précepteurs et de nouveaux étudiants à rencontrer, et chaque stage est unique et une nouvelle occasion de rencontrer et d'accueillir un nouveau prestataire de soins de santé potentiel dans la région. On ne s'en lasse jamais et c'est toujours la première expérience pour chaque nouvel étudiant. C'est toujours l'occasion d'amener quelqu'un de nouveau dans le Nord de l'Ontario. »

Il ajoute : « La différence est partout autour de nous; de nombreux fournisseurs de services de réadaptation du Nord de l'Ontario ont un jour étudié dans nos programmes. »

L'Université de l'EMNO est réputée pour former des médecins et des professionnels de la santé qui travaillent dans des communautés insuffisamment desservies, ce qui signifie qu'elle doit réunir des personnes de disciplines et de professions différentes. M. Chisholm et ses collègues sont très appréciés pour leur travail de réalisation de la mission de l'Université de l'EMNO en étant des partenaires actifs et en enrichissant l'expérience de la population étudiante à Kenora.

Dans cette vidéo, des collègues et d'anciens étudiants félicitent M. Chisholm qui a reçu le Prix d'excellence pour l'ensemble des réalisations.





Agrément du programme de médecine pour huit ans

Au printemps, le programme vedette de doctorat en médecine (MD) de l'Université de l'EMNO a reçu d'excellentes nouvelles du Comité d'agrément des facultés de médecine du Canada (CAFMC). « La veille de sa toute première collation des grades en tant qu'université pleinement autonome, l'Université de l'EMNO a reçu la décision du CAFMC indiquant que notre programme de médecine avait reçu l'agrément pour huit ans » indique la Dre Verma.

Le CAFMC explique que le processus d'agrément procure aux étudiants en médecine, aux diplômés, aux membres de la profession médicale, aux établissements de santé, aux autorités sanitaires, aux autorités réglementaires et au grand public l'assurance que :

1. les programmes de formation qui conduisent au grade de médecin répondent à des normes nationales raisonnables, généralement acceptées et appropriées de qualité de l'éducation.
2. les diplômées et diplômés de ces programmes possèdent une expérience complète et valide suffisante pour les préparer pour la prochaine étape de leur formation.¹

Pour la Dre Verma, ce résultat est fantastique : « Nous apprécions pleinement la diligence du CAFMC concernant l'assurance continue de la qualité et son attention aux détails. Le rapport final nous apportera d'excellents conseils pour améliorer l'éducation et la formation des médecins à l'Université de l'EMNO ».

« Même si nous avons du travail à faire, nous envisageons l'avenir avec un enthousiasme sans pareil. Nous devons de grands remerciements au Dr Lee Toner, notre doyen associé, Formation médicale de premier cycle, ainsi qu'au directeur principal, John Friesen et toute leur équipe » ajoute-t-elle.

¹ Comité d'agrément des facultés de médecine du Canada, <https://cacms-cafmc.ca/fr/>. Consulté le 31 août 2023.



Renforcer la capacité de recherche dans le Nord de l'Ontario

Donner des moyens aux communautés du Nord de l'Ontario grâce à la recherche

La responsabilité sociale conduit à des solutions locales

La responsabilité sociale définit l'Université de l'EMNO. Ses chercheurs s'emploient à soutenir les objectifs des communautés et des partenaires afin que les préoccupations prioritaires locales en matière de santé mènent à la transformation du système de santé.

« L'ensemble de notre programme de recherche repose sur les partenariats, explique Brianne Wood, Ph.D., scientifique associée, Responsabilité sociale et l'apprentissage des systèmes de santé au Centre D^r Gilles Arcand pour l'équité en santé. Les partenariats et l'engagement sont le fondement de la responsabilité sociale. La responsabilité sociale exige que l'on oriente ses activités vers les besoins et les priorités des communautés et des organismes tels que les partenaires du système de santé. La responsabilité sociale mène à une collaboration fructueuse et oblige à rendre des comptes pour que votre recherche soit utile. »

Les travaux de Mme Wood intègrent la responsabilité sociale et l'apprentissage des systèmes de santé, ce qui signifie que ses études visent à répondre aux questions des communautés et des partenaires du système de santé, et que les connaissances générées sont ensuite intégrées dans les services de santé et la formation en médecine. Cette intégration permet de boucler la boucle entre les besoins de la communauté, la prestation des services de santé et la formation médicale.

« La recherche intégrée et socialement responsable fait disparaître la tour d'ivoire et rend la recherche plus réelle. Étant donné que nous travaillons avec les personnes qui dirigent les changements sur le terrain, on voit l'effet de la recherche parce que nous travaillons déjà ensemble. Les patients, les populations et les communautés peuvent apporter leur point de vue sur leurs priorités et leurs

RESEARCH

questions. Ils peuvent participer à la recherche d'une manière qui leur donne des moyens d'agir. »

Les projets récents comprennent une approche basée sur les équipes pour une bourse à vocation sociale des équipes de Santé Ontario (ESO) du Nord-Ouest de l'Ontario, et la collaboration avec All Nations Health Partners à Kenora pour répondre aux questions de recherche sur les taux élevés de cancer dans leur région.

Jessica Logozzo est vice-présidente de la stratégie et de la transformation régionale au Centre régional des sciences de la santé de Thunder Bay. Elle travaille pour le compte des 12 hôpitaux du Nord-Ouest de l'Ontario et s'associe à Mme Wood dans le cadre du projet des ESO.

« Travailler avec M^{me} Wood et l'équipe de l'Université de l'EMNO sur la bourse à vocation sociale des ESO a été un véritable exemple de responsabilité sociale en action, a dit Mme Logozzo. En travaillant directement avec deux ESO sur des problèmes

qu'elles avaient elles-mêmes cernés, l'équipe de l'Université de l'EMNO a été en mesure de coproduire des recherches, des données probantes et des analyses plus pertinentes pour les ESO et leurs partenaires, notamment des analyses de données destinées aux plans d'amélioration de la qualité. Ce partenariat a permis de mener des recherches importantes pour notre région. Celles-ci auront une incidence positive sur nos efforts collectifs pour améliorer la santé de la population et transformer le système. »

Selon M^{me} Wood, en fin de compte, la recherche socialement responsable donne des résultats :

« La recherche en partenariat permet d'apporter des changements durables dans le système de santé. Elle rend les résultats plus fiables, ce qui peut améliorer les résultats pour les patients et les populations. Elle contribue à améliorer l'efficacité des soins de santé et l'expérience, tant du point de vue du patient que de celui des dispensateurs des soins ».





Devenir une université

La représentation compte. Habituellement, la création d'une université est marquée par la nomination de son conseil d'administration et de son chancelier et la tenue de sa première collation des grades. La première collation des grades de l'Université de l'EMNO a eu lieu en mai 2023 avec l'intronisation de sa chancelière, Mme Cindy Blackstock, Ph.D., et l'**octroi de 64 grades en médecine**. La coutume veut qu'avant la cérémonie, le cortège suive une masse, c'est-à-dire un bâton ornamental en métal ou en bois qui représente les valeurs de l'établissement. Voici l'histoire du nouvel objet cérémonial qui est orienté sur l'équité et remplacera la masse.

MISSION

Améliorer la santé de la population du Nord de l'Ontario en offrant des programmes de formation et de recherche socialement responsables et en prônant l'équité en santé.

NOS VALEURS

- Innovation
- Responsabilité sociale
- Collaboration
- Inclusivité
- Respect



Voici l'objet cérémonial « Nsidwaamjigan » créé pour l'ouverture des collations des grades de l'Université de l'EMNO

Le 26 mai 2023, des centaines de personnes se sont respectueusement tenues debout en silence pour écouter les puissants sons des chants et tambours autochtones en attendant l'arrivée des diplômées et diplômés. Ensuite, la procession de la collation des grades officielle a commencé, guidée par une tête d'aigle sculptée.

Cette tête soigneusement taillée est au bout de Nsidwaamjigan, le magnifique nouvel objet cérémonial qui ouvrira dorénavant toutes les collations des grades de l'Université de l'EMNO. Œuvre de l'artiste algonquin Bradly (marcheur des rêves) MacDonald, un Waskabe (aide) basé à North Bay, Nsidwaamjigan signifie « reconnaît les accomplissements » en anishnawbemowin, et l'objet en forme de bâton a été nommé par un groupe de sages et de gardiens du savoir.

Apprenez à prononcer Nsidwaamjigan

Même si Nsidwaamjigan a quelques similitudes avec une masse ou un bâton de cérémonie, il est aussi

distinct. C'est pourquoi les sages et les gardiens du savoir ont résolu de l'appeler par son nom seulement : Nsidwaamjigan.

Pour l'artiste, la création de cet objet était un moyen important d'honorer les guérisseurs : « Chaque personne qui vient à l'Université de l'EMNO est un guérisseur. Le parcours le plus altruiste est celui du guérisseur. C'est un engagement difficile. Beaucoup de guérisseurs renoncent à différents éléments de leur vie et se concentrent sur la vie des autres. Les guérisseurs sont extrêmement importants ».

« Les guérisseurs voient des milliers de visages, poursuit-il. Il faut un grand engagement. Vous faites honneur aux personnes que vous servez ainsi qu'à leurs futures générations. »

Lorsque M. MacDonald parle de Nsidwaamjigan, il est clair que l'objet est enraciné dans la philosophie de l'interconnexion : « Au lieu de dire que certaines choses ont une âme et que d'autres n'en ont pas, nous reconnaissons que chaque chose a une âme. Nous possédons en nous tout ce qui nous lie à tout.



Il s'agit de savoir dans quelle mesure nous pouvons trouver et aimer les éléments. Tout dans la vie est sacré. La racine de chaque chose dans la vie est le caractère sacré de la façon dont nous traitons les choses ».

Nsidwaamjigan a la forme d'un arbre qui représente l'arbre de vie. Il comporte des pétroglyphes qui symbolisent le caractère sacré des liens familiaux. Les pétroglyphes « existent depuis le début » et remontent au « plus vieux, la Voie lactée ». Il comporte quatre branches, noire, rouge, jaune et blanche, qui représentent les gardiens de différentes directions de l'univers et de la Terre ainsi que l'équilibre entre toutes les choses. L'aigle au sommet de Nsidwaamjigan représente le soleil, l'éveil, l'illumination d'une personne et la prise de conscience de ce que signifie être un guérisseur.

L'histoire des masses cérémonielles est enracinée dans le colonialisme. Les premières masses datent de l'Âge de pierre; c'étaient des bâtons utilisés pour protéger le roi. De nos jours, les masses sont présentes dans de nombreuses assemblées législatives (en fait certains gouvernements ne peuvent pas se rassembler si la masse n'est pas présente) et elles représentent l'autorité. Les Canada est l'un des nombreux pays du Commonwealth où une masse représente l'autorité du roi Charles III à la Chambre des communes.

Les masses sont également utilisées depuis longtemps dans les collations des grades. En Grande-Bretagne, la plus ancienne masse historique date du XVe siècle et appartient à l'University of Saint Andrews et à l'University of Glasgow. À une époque



où seuls les hommes blancs allaient à l'université, les collations des grades étaient des regroupements de la haute société, et les masses servaient principalement à protéger contre les attaques en plus d'être utilisées dans les cérémonies.

Dans le monde universitaire d'aujourd'hui, une masse représente l'autorité indépendante de l'université. Dans le contexte nord-américain, elles servent principalement pour les collations des grades.

M. MacDonald reconnaît l'origine coloniale de l'objet et souligne qu'il a une autre signification pour lui : « C'est le symbole de l'honneur des gens. C'est leur honneur qui les guide et guide ce qu'ils font. C'est un outil d'habilitation plutôt que de contrôle. Ce n'est pas un bâton de guerre. Il indique aux gens qu'ils vont être honorés. Nous vous honorons parce que vous êtes un guérisseur. »

Joseph LeBlanc, Ph.D., doyen associé, Équité et inclusion, a communiqué avec les sages et les gardiens du savoir au sujet de l'objet : « Nous voulions que cet objet s'éloigne du rôle colonial que les masses ont joué dans les universités. Nsidwaamjigan représente l'esprit et l'intention de cet établissement. Lorsque nous parlons de la lutte contre le racisme et l'oppression, nous devons doter

nos diplômées et diplômés des armes pour ces batailles ».

Une vingtaine de sages et de gardiens du savoir ont accueilli Nsidwaamjigan chez lui à l'Université de l'EMNO durant une cérémonie de la pipe. Après la cérémonie de purification, ils se sont assis avec Nsidwaamjigan et ont discuté de ce qu'il signifie pour eux.

Même si Nsidwaamjigan comporte une tête d'aigle sculptée, les sages et les gardiens du savoir soulignent que ce n'est pas un bâton d'aigle, un objet cérémoniel distinct qui joue un rôle important dans certaines cérémonies autochtones. Les plumes de Nsidwaamjigan sont des plumes de dindes et de grouses, qui ont toutes les deux rapport à une alimentation saine.

L'objet enthousiasme beaucoup la Dre Verma : « En tant que nouvelle université, nous avons eu une magnifique occasion de faire quelque chose de différent, et nous l'avons saisie. En outre, je suis ravie du résultat. Je pense que Nsidwaamjigan est un magnifique symbole de l'esprit de l'Université de l'EMNO ».

L'image d'un être

Notre histoire depuis le début de tout est au centre des racines et c'est là que nous voyons notre avenir. Totalement en équilibre et prêts à honorer les promesses que nous avons faites au début.

Les pétroglyphes de la famille et notre esprit qui nous guide se trouvent à l'opposé.

Notre pouvoir interne qui nous apporte constamment le don de faire face au monde et d'avancer en tant que famille dans une célébration harmonieuse.

L'arbre est l'arbre de vie et notre compréhension que toutes les formes de vie et les visions du sacré sont égales et importantes parce que nous sommes une famille.

À partir de là, nous sommes ouverts à notre voyage spirituel et à comprendre le savoir traditionnel.

Déclaration de l'artiste

La base compte quatre racine directionnelles.

Chacune est également importante et nécessaire pour l'équilibre et l'épanouissement.

Spirituelle : Engagement à se souvenir du caractère sacré de toute la vie et à honorer la beauté de tout ce qui nous entoure.

- Le premier souffle de vie, la promesse de ne jamais renoncer à la beauté de ce grand mystère et de toujours s'efforcer de faire danser les futures générations en harmonie (comme les feuilles dans le soleil du matin).

Mentale : Engagement à dissiper les idées fausses et à encourager l'harmonie en s'efforçant de respecter les normes d'intégrité les plus élevées.

- Cette entente avec nous-même vise à honorer chaque aspect de notre épanouissement avec amour et compassion.

Physique : Engagement à garder nos corps et nos cœurs clairs et en harmonie avec l'équilibre naturel. Nous sommes aussi nés dans cette vie sacrée en tant que guérisseurs humains qui aident à apporter l'équilibre à de nombreuses personnes qui souffrent.

- L'engagement à soulager les souffrances des autres est la plus grande mission de l'humanité car il honore les futures générations.

Émotionnelle : Engagement à faire l'expérience de la beauté de la vie et à revenir à l'expérience originale de l'émerveillement antérieur à tout traumatisme, petit ou grand.

- La connaissance et la grande profondeur du sentiment sont essentielles dans la compréhension traditionnelle.



Travailler avec l'équipe de rêve

Apprécier nos gens

Le travail à l'Université de l'EMNO ne se ferait pas sans ses gens, son sang. Voici notre dernière recrue principale et son rôle



Vice-rectrice aux études de l'Université de l'EMNO

Les six derniers mois ont été occupés pour Céline Larivière, Ph.D., la vice-rectrice aux études de l'Université de l'EMNO. Elle dirige la conceptualisation, l'élaboration, la mise en œuvre

et l'amélioration continue de la qualité (ACQ) des programmes d'enseignement et des services connexes.

Son rôle découle du nouveau statut de l'organisme en tant qu'université indépendante, et une grande partie de ses six premiers mois a consisté à établir les bases nécessaires pour satisfaire à certaines des exigences de la Loi de 2021 sur l'Université de l'EMNO. À cette fin, la rectrice a demandé à M^{me} Larivière de travailler avec la secrétaire de l'Université, Gina Kennedy, et le président intérimaire du Sénat, David MacLean, Ph.D., afin de mettre sur pied le premier Sénat de l'EMNO. Elle a également été chargée d'élaborer un processus institutionnel d'assurance de la qualité (PIAQ), un cadre d'assurance et d'amélioration de la qualité qui est exigé des universités ontariennes subventionnées par les fonds publics.

« Le PIAQ est important car il oblige l'établissement à rendre des comptes à la population étudiante

et au grand public, et il montre que nous sommes engagés dans l'amélioration continue de nos programmes d'enseignement, explique M^{me} Larivière. Il met en évidence les points forts des programmes, mais surtout, il relève les possibilités d'amélioration. Les recommandations des experts découlant du PIAQ nous aident à concentrer nos efforts et à orienter nos ressources vers des initiatives précises visant à combler les lacunes et à renforcer nos programmes d'études. Le PIAQ, en conjonction avec les processus d'agrément, est la pierre angulaire d'un programme d'enseignement réputé.

En ce qui concerne l'avenir, M^{me} Larivière sera le fer de lance du plan d'enseignement de l'Université. Ce plan général sera lié au prochain plan stratégique de l'Université de l'EMNO. Il indiquera les principales priorités de l'établissement au chapitre de l'enseignement ainsi que les actions et stratégies connexes pour les réaliser. Il définira également le calendrier pour atteindre ces objectifs clés, généralement dans un délai de cinq ans.

« Le plan d'enseignement est le cadre qui guide notre prise de décision concernant l'expansion des programmes d'enseignement, poursuit-elle. Lorsque les principales priorités touchant l'enseignement seront établies, nous aurons les paramètres pour commencer à songer à la façon dont l'Université de l'EMNO pourra demeurer un chef de file de la formation en médecine et se positionner au mieux pour remplir sa mission spéciale touchant la formation dans les professions de la santé. Les commentaires des parties concernées jouent un rôle important dans la création d'un plan d'enseignement et ces consultations commenceront plus tard cette année. »

Parallèlement à ce travail, M^{me} Larivière supervisera d'importants développements dans les programmes de grade et ne conduisant pas à un grade de l'Université de l'EMNO. Ce sont **l'expansion graduelle des programmes de médecine et formation postdoctorale en médecine** ainsi que les plans pour **ajouter des programmes de résidence**.

Elle supervisera également les processus d'agrément et d'assurance de la qualité pour le programme PSDNO, le programme de formation en médecine, ainsi que la maîtrise en études médicales.

Dans tous ses programmes, l'Université de l'EMNO vise à innover dans la formation dans les professions de la santé : « Pour demeurer à l'avant-garde de la formation en médecine et dans les professions de la santé, l'Université de l'EMNO intégrera de nouvelles technologies et veillera à ce que les sujets d'actualité concernant l'intelligence artificielle, la santé planétaire et d'autres questions émergentes qui touchent nos communautés s'entrecroisent et se reflètent dans nos programmes ».

À son avis, les rencontres et la collaboration avec les dirigeants de l'Université de l'EMNO sur les deux campus font partie des points saillants de son travail jusqu'à présent. Elle a assisté à des événements comme Constellations du Nord, le Congrès international sur la médecine universitaire, et bien entendu, la toute première collation des grades de l'Université de l'EMNO. Un autre point fort notable a été d'accompagner la Dre Verma durant la tournée de la rectrice et de s'entretenir avec des dirigeants, des professionnels de la santé, des diplômées et diplômés de l'Université de l'EMNO et la population étudiante dans plusieurs communautés du Nord de l'Ontario.

Ces conversations sont essentielles pour être socialement responsable dans les communautés du Nord de l'Ontario, affirme Mme Larivière : « L'engagement communautaire est vital pour l'accomplissement du mandat de l'Université de l'EMNO. Les leçons tirées de nos entretiens avec nos partenaires communautaires nous mettent en bonne position pour comprendre les défis et possibilités régionaux et prendre de bonnes décisions stratégiques concernant l'expansion des programmes d'études et, par-dessus tout, d'avoir des collaborations fructueuses ».

Le premier Sénat signale une nouvelle ère pour l'Université de l'EMNO

Pour assurer une transition harmonieuse entre l'EMNO et l'Université de l'EMNO, la **première université autonome de médecine du Canada**, le premier Sénat a été établi le 31 mars 2023. C'est une étape essentielle pour se conformer aux règlements établis par la Loi de 2021 sur l'Université de l'EMNO.

Le Sénat est l'instance de décision de l'Université de l'EMNO en matière d'enseignement, et il est responsable des changements dans les programmes, des calendriers universitaires, des politiques qui touchent la population étudiante, et de la confirmation de la liste des futurs diplômés et diplômés.

Les membres du Sénat sont des personnes accomplies issues de différents domaines qui apportent chacune leur expertise, leur expérience et leur passion. Parmi les membres, se trouvent des médecins, des éducateurs, des chercheurs et des représentants d'autres établissements, qui partagent tous la même volonté d'améliorer les soins de santé dans le Nord de l'Ontario. Le **Sénat compte 83 membres** élus et d'office.

Avant que l'EMNO devienne une université autonome, l'enseignement était principalement dirigé par le Conseil de l'enseignement et le Comité sénatorial mixte, conformément aux accords de double agrément conclus avec les universités Lakehead et Laurentienne. Le Sénat indépendant de l'Université de l'EMNO conserve la vision d'un enseignement et d'une recherche novateurs pour améliorer la santé dans le Nord et les **principes** du Conseil de l'enseignement; le principal changement est que le Sénat est le seul responsable de la qualité et de l'agrément des programmes.

« La mise en place du premier Sénat est une étape importante vers l'autonomie de l'Université de l'EMNO a déclaré le président du Sénat, David MacLean, Ph.D. Cette structure de gouvernance efficace préparera le terrain pour le futur de l'enseignement à l'Université.

Il y a actuellement quatre sièges vacants dans la Division des sciences humaines et un dans la catégorie des étudiants en sciences humaines. Si un de ces sièges vous intéresse, écrivez à governance@nosm.ca.

Voir le Nord de l'Ontario et consulter la communauté





Un tour de force

La tournée de la rectrice dans les communautés du Nord de l'Ontario, une partie essentielle des consultations pour élaborer le plan stratégique 2025-2030 de l'Université de l'EMNO, est en cours.

En juillet 2023, la D^{re} Verma s'est rendue à Atikokan, Fort Frances, Kenora, Dryden, Sioux Lookout et Sault Ste. Marie pour rencontrer des parties concernées, notamment des étudiantes et étudiants, des diplômées et diplômés et des précepteurs de l'Université de l'EMNO ainsi que d'autres professionnels de la santé, des administrations d'hôpitaux et des dirigeants municipaux et des Premières Nations.

Bien que son projet de visite de Wawa ait changé à cause de la fermeture de la route, la Dre Verma a pu dialoguer par vidéoconférence avec des dirigeants communautaires de cette ville mais aussi de White River, Hornepayne, Dubreuilville et Chapleau. La dernière étape du voyage l'a conduite à Sault Ste. Marie et dans les Premières Nations de Garden River et de Batchewana.

Elle était accompagnée d'autres membres de la haute direction de l'Université de l'EMNO, notamment par M^{me} Céline Larivière, Ph.D., vice-rectrice aux

études; Jacalyn Cop-Rasmussen, gestionnaire du Réseau universitaire des sciences de la santé et Peter Istvan, Ph.D., directeur de la Phase 2.

« Notre groupe a été chaleureusement accueilli partout, dit la D^{re} Verma. La collégialité et la collaboration régnaient dans les réunions, et les conversations ont été productives. Nous prenons toujours les commentaires à cœur, cela nous aide à assumer nos responsabilités envers les communautés du Nord et à améliorer l'expérience étudiante. Les communautés veulent que nous réussissions. Elles travaillent passionnément pour redresser les iniquités régionales et savent que notre succès les aidera à atteindre ce but. »

La prochaine phase de la tournée aura lieu en septembre 2023 quand la Dre Verma ira à North Bay, Timmins, Kapuskasing, Hearst et Temiskaming Shores.

Renseignez-vous davantage dans le blogue de la D^{re} Verma, **Routes du Nord**

Prix et distinctions (25 avril-31 août 2023)

L'Université de l'EMNO compte de nombreux membres hors pair du corps professoral, de la population étudiante et du personnel qui font une différence dans leur communauté. Merci, miigwetch, et thank you pour votre travail et votre engagement inlassables.

- **Chelsie Baizana**, étudiante en médecine, a reçu le Prix de leadership étudiant de la CIBC pour les Autochtones de 2023.
- **John Beaucage**, membre du conseil d'administration de l'Université de l'EMNO et citoyen de la Première Nation de Wasauksing, a reçu l'Ordre du Canada pour son leadership et son engagement exemplaires dans la promotion du bien-être et de la prospérité des communautés autochtones au Canada.
- **D^r Matthew Bertrand**, résident, a récemment reçu un prix d'Hospice Palliative Care Ontario (HPCO) pour une présentation par affiches intitulée « Point of Care Ultrasound Use by Registered Nurses in Palliative Care » à la conférence annuelle de 2023 d'HPCO.
- **D^{re} Eve Boissonneault**, résidente, a reçu le Prix d'érudition pour les résidents en médecine familiale du Collège des médecins de famille du Canada (CMFC) qui récompense le meilleur travail d'érudition de résidents en médecine familiale dans tout le pays.
- **Erin Cameron, Ph.D.**, professeure adjointe, a reçu la bourse de recherche Compassion and Artificial Intelligence des AMS.
- **Malcolm Davidson**, étudiant au premier cycle, a reçu le prix de la meilleure présentation orale intitulée « Exploring the Development of a Canadian Frostbite Care Network in Canada: A Qualitative Approach » à la Conférence sur la recherche en santé dans le Nord de l'Université de l'EMNO.
- **D^r Sebastian Diebel**, résident, a reçu le Prix d'érudition pour les résidents en médecine familiale du Collège des médecins de famille du Canada (CMFC) qui récompense le meilleur travail d'érudition de résidents en médecine familiale dans tout le pays.
- **Kristiina Frechette**, étudiante en médecine, a reçu une Bourse d'études du CMFC pour les étudiants en médecine qui récompense des étudiants en médecine exceptionnels qui ont manifesté un intérêt pour la médecine familiale durant leurs études de premier cycle ou sont résolus à poursuivre une carrière dans ce domaine.
- **Jenna Gilchrist**, étudiante aux cycles supérieurs, a reçu le prix de la meilleure présentation orale intitulée « Influence of Sex Hormones Estrogen and Androgen on Catecholamine Biosynthesis » à la Conférence sur la recherche en santé dans le Nord de l'Université de l'EMNO.
- **Danika Lavoie**, étudiante en médecine, a récemment reçu un prix d'Hospice Palliative Care Ontario (HPCO) pour une présentation par affiches intitulée « Point of Care Ultrasound Use by Registered Nurses in Palliative Care » à la conférence annuelle de 2023 d'HPCO.
- **D^{re} Mercy Kingsley-Emeruwa**, résidente, a récemment reçu un prix d'Hospice Palliative Care Ontario (HPCO) pour une présentation par affiches intitulée « Point of Care Ultrasound Use by Registered Nurses in Palliative Care » à la conférence annuelle de 2023 d'HPCO.
- **Alexandra Klem** a reçu la Bourse de voyage Roger Strasser pour la participation étudiante à la CRSN de l'Université de l'EMNO.

- **D^{re} Oksana Motalo**, diplômée, a reçu le Outstanding Resident Award de la Queen's University pour son dévouement exceptionnel envers le bien-être des patients et des collègues, et sa passion pour la formation en médecine et la profession.
- **Taylor Murie**, étudiante en médecine, a reçu le Prix du Temple de la renommée médicale canadienne de 2023.
- **D^{re} Diana Noseworthy**, professeure adjointe, a récemment reçu le Prix de jeune éducateur John Bradley de la Société canadienne des anesthésiologistes pour l'excellence et l'efficacité de la formation en anesthésie.
- **D^{re} Robert Ohle**, professeur adjoint, a reçu le Paul Hannam Memorial Award for Emerging Leadership in Emergency Medicine de l'Association canadienne des médecins d'urgence lors de l'assemblée annuelle à Toronto.
- **D^r Chidubem Okechukwu**, résident, a récemment reçu un prix d'Hospice Palliative Care Ontario (HPCO) pour une présentation par affiches intitulée « Point of Care Ultrasound Use by Registered Nurses in Palliative Care » à la conférence annuelle de 2023 d'HPCO.
- **D^{re} Madison Peterson-Kowal**, résidente à l'Université de l'EMNO, a reçu le tout premier Medical Resident Leadership Award de l'Indigenous Physician Association of Canada (IPAC).
- **D^r Chad Prevost**, résident, a reçu le Prix d'érudition pour les résidents en médecine familiale du Collège des médecins de famille du Canada (CMFC) qui récompense le meilleur travail d'érudition de résidents en médecine familiale dans tout le pays.
- **D^{re} Christine Pun**, professeure agrégée, a récemment reçu un prix d'Hospice Palliative Care Ontario (HPCO) pour une présentation par affiches intitulée « Point of Care Ultrasound Use by Registered Nurses in Palliative Care » à la conférence annuelle de 2023 d'HPCO.
- **D^{re} Mauriane Reade**, professeure agrégée, a été nommée le 4 juillet Femme de la semaine de Canadian Women in Medicine's (CWIM).
- **Taryn Thompson**, étudiante au premier cycle, a reçu le prix de la meilleure présentation par affiches intitulée « Multiple exercise bouts increase GLUT4 expression in cardiac tissue following DOX treatment » à la Conférence sur la recherche en santé dans le Nord de l'Université de l'EMNO.
- **Jillian Zitars**, étudiante aux cycles supérieurs, a reçu le prix de la meilleure présentation par affiches intitulée « Suitability of the Mobile Crisis Intervention Team Model for Northern Context: A Preliminary Analysis » à la Conférence sur la recherche en santé dans le Nord de l'Université de l'EMNO.

Si vous désirez inclure une lauréate ou un lauréat d'un prix dans notre prochain rapport, veuillez écrire à communications@nosm.ca.



UNIVERSITÉ
EMNO